

LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET L'ÉDUCATION DES ADULTES : DEUX VOIES À REVALORISER

Si la majorité des membres du Syndicat de l'enseignement des Bois-Francs (SEBF) œuvrent dans le secteur des jeunes (préscolaire, primaire et secondaire), un petit nombre se démarque du côté de la formation professionnelle et l'éducation des adultes.

Ces deux voies, qui ont été les mal-aimées de l'enseignement, sont toutefois devenues des alternatives intéressantes à envisager. Ils permettent une diplomation en bonne et due forme à des individus qui, autrement, n'y auraient peut-être pas accès.

Elles bénéficient également d'enseignants passionnés. En effet, du côté de la formation professionnelle, par exemple, ceux-ci, en plus d'être formés dans la matière enseignée, doivent s'engager à compléter leurs études universitaires en enseignement. «Ce sont donc des enseignants à part entière qui ont acquis ou sont en voie d'acquies une qualification. Ils ont souvent fait des sacrifices pour y arriver puisqu'on leur demande beaucoup», fait remarquer la présidente du SEBF, Nancie Lafond.

Des professionnels qui connaissent la matière puisqu'ils ont travaillé dans le domaine. Ils sont aussi très proches des élèves et peuvent les guider vers le marché du travail, grâce



notamment à leur expérience sur le terrain. En plus de la matière, ils enseignent aussi le savoir-être, ce qui est un avantage pour les futurs employeurs.

Même scénario du côté de l'éducation des adultes. Si, auparavant, ce cheminement était réservé majoritairement aux adultes qui voulaient compléter leur secondaire, ce n'est plus nécessairement le cas. En effet s'y retrouvent certains jeunes qui, pour différentes raisons, ont abandonné les études et souhaitent y revenir. «Après une pause de deux ans, disons, la seule façon de le faire c'est à l'éducation des adultes», ajoute M^{me} Lafond. Et il est important de préciser que le diplôme obtenu à l'éducation des adultes a la même valeur que celui du régulier.

Certains y entrent aussi pour venir chercher des matières scolaires préalables qu'ils n'ont pas faites au secondaire et qui sont nécessaires dans le domaine d'études qu'ils ont choisi.

Ils bénéficient alors d'un enseignement plus personnalisé à l'intérieur duquel ils peuvent cheminer à leur rythme, tout en étant accompagnés.

On y retrouve également des nouveaux arrivants qui s'y dirigent pour la francisation et qui retrouvent, à l'éducation des adultes, un véritable milieu de vie où il y a des activités, des ateliers et des sorties. Tout cela sous la supervision d'enseignants dévoués qui font beaucoup d'efforts également pour revaloriser ce cheminement.



Au SEBF, les enseignants de ces deux secteurs sont souvent réunis séparément puisqu'ils vivent dans une réalité assez différente du secteur des jeunes. En effet, les élèves sont souvent des adultes ce qui amène une dynamique différente. Peu importe la clientèle, il n'en demeure pas moins que la formation professionnelle et l'éducation des adultes (et leurs enseignants il va sans dire) méritent d'être reconnues et appréciées au même titre que le cheminement dit régulier. Les préjugés qui prévalaient pour ces deux cheminements, il y a quelques années, ne sont plus du tout justifiés. Ce sont des parcours qui sont choisis par des élèves qui ont espoir d'en faire quelque chose de productif pour la société.

J'ENSEIGNE, JE
PRÉPARE L'AVENIR